



AURIGNAC FINANCE

le Parisien

Fontainebleau

Le château s'offre un chef-d'oeuvre de la peinture

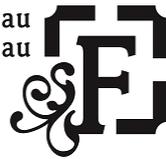
23.03.2009

C'est une cérémonie royale, avec un feu d'artifice géant, qui s'est déroulée samedi soir au château de Fontainebleau pour fêter l'acquisition d'une peinture unique au monde, d'un coût de 1 380 930 €. Un tableau, intitulé « Neptune et Amphitrite » qui permet de présenter au public un ensemble des trois plus beaux exemplaires de la peinture italienne du XVII^e siècle, créé par Francesco Albani dit l'Albane, en 1637. Il répondait à l'époque à la commande du comte de Carrouges, noble français, afin de décorer son château en Normandie, sur le thème des trois éléments : air, terre et mer, sur fond de mythologie. « Les tableaux étaient séparés depuis trois cent cinquante ans » Samedi soir, les tableaux étaient exposés dans l'appartement du Pape et il y avait foule pour les admirer, dont Jacques Toubon, ancien ministre de la Culture. Vincent Droguet, le conservateur de Fontainebleau, et son collègue du musée du Louvre, Stéphane Loire, n'étaient pas peu fiers de cette acquisition. « C'est une sacrée chance de pouvoir réunir cet ensemble de trois tableaux, uniques, notamment par la technique utilisée, de la peinture sur plaque de cuivre. Cela leur donne un éclat extraordinaire. Comme s'ils avaient été peints hier. » Autre clin d'oeil de cette cérémonie, l'histoire de ces tableaux, comme le raconte Bernard Notari, directeur du palais. « Les tableaux étaient séparés depuis trois cent cinquante ans. Ils avaient appartenu au jardinier Le Nôtre, qui les avait légués à Louis XIV. Puis le Neptune avait été séparé des deux autres. Il est devenu la propriété de Lucien Bonaparte puis du roi Guillaume des Pays-Bas. Ensuite, on a complètement perdu sa trace. » Fin 2008, il a été racheté à un collectionneur américain pour 1,3 million d'euros. Reconnu d'intérêt patrimonial majeur, son achat a été financé par le ministère de la Culture (plus d'un million) et par plusieurs mécènes : Crédit agricole et les entreprises Oxymétal, Redex et [Aurignac Finance](#) pour 240 000 €.



AURIGNAC FINANCE

Le château
de Fontainebleau





AURIGNAC FINANCE

Château de Fontainebleau

Francesco Albani dit l'Albane (1578-1660)

Trois chefs-d'œuvre de l'Albane à nouveau réunis.



ACQUISITION 2009

Après avoir été dispersées pendant trois siècles, ces exceptionnelles peintures de Francesco Albani, dit l'Albane, (Bologne 1578-1660) se trouvent à nouveau réunies. L'acquisition en 2009 de l'œuvre manquante du cycle allégorique des éléments, *Neptune et Amphitrite* ou *l'Allégorie du Monde marin*, a été rendue possible grâce au **Fonds du Patrimoine du ministère de la Culture et de la Communication** et par la générosité de **Crédit Agricole Brie-Picardie**, du groupe **Oxymétal**, de **Redex** et d'**Aurignac Finance**.

Au château de Fontainebleau, ce tableau vient rejoindre *Cybèle et les Saisons* ou *l'Allégorie de la Terre et Apollon et Mercure* ou *l'Allégorie de l'Air*, tous deux déposés par le musée du Louvre sous la Troisième République. Cette suite de trois huiles sur cuivre de grandes dimensions (103 x 88 cm) fut peinte vers 1635. Elle est présentée dans l'ancien appartement des Reines-Mères (actuel appartement du Pape), là même où pour la première fois fut exposée en France une œuvre de l'artiste bolognais. En effet, la *Vierge avec une gloire d'anges* (musée du Louvre) fut offerte en 1625 par le cardinal Francesco Barberini à Marie de Médicis alors à Fontainebleau. De l'Albane, le château de Fontainebleau conserve également deux versions, l'une sur cuivre et l'autre sur toile, du *Repos pendant la fuite en Egypte*.

AIDES ET MÉCÈNES

Fonds du Patrimoine du ministère de la Culture et de la Communication.

Crédit Agricole Brie-Picardie.
Oxymétal.
Redex.
Aurignac Finance.

FRANCESCO ALBANI, DIT L'ALBANE (1578-1660)

Francesco Albani, artiste natif de Bologne où il fit l'essentiel de sa carrière, se forma auprès du peintre d'origine flamande Denys Calvaert. Dans l'atelier de Calvaert, il apprit à peindre de petits tableaux de cabinet sur cuivre mais fut également en contact avec Guido Reni et Dominico Zampieri, dit le Dominiquin. Toutefois, dès la fin du XVI^e siècle, il rejoignit l'académie des frères Carrache auprès desquels il compléta sa formation.

Dès cette époque, l'Albane se distinguait par la grâce de ses figures et une certaine atmosphère inspirée des peintures du Corrège qu'il avait pu voir à Parme. Son long séjour romain, entre 1601 et 1617, le familiarisa avec l'art de Raphaël et lui donna l'occasion de s'illustrer dans le cadre de plusieurs commandes prestigieuses, tant religieuses que profanes. C'est véritablement pendant sa période romaine qu'il élaborait ce classicisme idyllique qui caractérise sa manière et qui s'exprime parfaitement dans ses paysages baignés d'une lumière égale et peuplés de figures gracieuses, souples, aux carnations délicatement modulées. La manière suave et la technique accomplie de l'Albane allaient opérer une séduction très forte sur les amateurs français.

De précieuses peintures de cabinet...

Peinte pour Jacques Le Veneur, comte de Carrouges, pour la galerie de son château normand éponyme qu'il fit réaménager et décorer à partir de 1637, la série des quatre éléments ou plus exactement d'allégories des mondes céleste, terrestre, marin et infernal ne fut qu'en partie exécutée. En effet, l'Albane a dû renoncer à peindre le tableau représentant les Enfers. En 1653, l'inventaire après décès de Jacques Le Veneur stipule que les peintures sont toujours dans la galerie de Carrouges (Orne). En 1687, *l'Allégorie de la Terre* et *l'Allégorie de l'Air* sont acquises par André Le Nôtre qui, en 1693, en fait don à Louis XIV, avec une partie de son importante collection. Ce souverain appréciait particulièrement la peinture de l'Albane puisque l'on sait qu'il en possédait trente-et-une. La collection royale française était de ce fait la plus importante d'Europe. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le maître de Bologne influença de nombreux peintres (Noël et Antoine Coyvel, Charles de La Fosse, François Verdier, Louis et Bon Boullogne, Jean Cotellet, Pierre Mignard, jusqu'à Louis-Jean-François Lagrenée) tandis que les graveurs diffusèrent sa manière et ses modèles, inspirant la création de nombreux éléments de décors. Figurant en bonne place dans les collections royales, les deux allégories peintes pour Carrouges ne furent transportées au Louvre qu'au moment de la Révolution. Sous l'Empire, elles ornèrent le palais de Saint-Cloud avant d'être envoyées à Fontainebleau en 1875.

... Ayant appartenu à de grands amateurs

L'Allégorie du Monde marin connut une autre destinée puisqu'elle changea de mains un certain nombre de fois et, bien que l'on en perde parfois la trace, fit elle aussi partie de la collection de très grands amateurs. En 1751, elle est mentionnée dans la vente de Jacques-Antoine Crozat, marquis de Thugny. Elle passe dans la collection d'un autre célèbre amateur du siècle des Lumières, Pierre-Louis-Paul Randon de Boisset avant d'être acquise à la mort de celui-ci en 1777 par le marchand Jean-Baptiste-Pierre Lebrun. Au cours du XIX^e siècle, le tableau a appartenu à Lucien Bonaparte, au roi Guillaume II des Pays-Bas et à la famille Hope. Pendant la plus grande partie du XX^e siècle, *l'Allégorie du Monde marin* fut conservée en Angleterre, dans la collection Kahn-Moores.